L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 6 SEPTEMBRE 1888.

Nécrologie.

On nous annonce que M. John Petit, ancien capitaine au long cours, vient de mourir à Paris, où il résidait depuis bien des années déjà. M. Petit, né Français, a longtemps habité la Nouvelle-Orléans, où il laisse, croyons-nous, une fortune assez importante et un vaste cercle de connaissances. Mort le 20 août dernier, il était âgé de 73 ans.

Festival.

Le Woman's Social Industrial Association donne demain une charmante soirée dont le produit est destiné à une œuvre charitable.

Cette toute recommandable société, où figurent les meilleurs noms de notre monde, a organisé une troupe, composée d'enfants, avec un chœur de trente voix, qui réserve à son auditoire bien des surprises aimables. Elle jouera une opérette: *Grandpa's Birthday*, fort intéressante, nous assure t on, comme livret et comme musique.

Depuis quelque temps on est au travail des répétitions, sous la conduite d'un musicien et d'un metteur en scène experts: on nous dit que la mignonne compagnie a excellemment profité des leçons de ces maîtres et qu'a tout promet une bonne exécution, une représentation amusante avant tout.

Le rôle du Grand-Papa fêté—un plus qu'octogénaire, n'a point été confié, cela se devine, à un enfant et voilà qui ajoutera encore du piquant au programme. En effet le personnage sera tenu par l'honorable Bernard C. Shields. L'un des membres les plus distingués de notre dernière législature, qui a des connaissances variées et sérieuses, joint beaucoup d'esprit, de verve. Et croyez-le bien, nous n'en parlons point ici en collègue ami et complaisant, mais bien en pleine connaissance de cause.

En effet nous avons eu la bonne fortune de voir l'honorable Bernard C. Shields personnifier des types divers, et [illegible] vous à notre dire, il s'en tire en véritable comédien, avec une aisance extrême, une souplesse, une diversité qu'on rencontre rarement même chez des vétérans de la rampe. Nous sommes certains que la gentille lignée de ses petits-enfants sera très fière du *Grandpa*.

Ce spectacle ne pouvait manquer d'obtenir toutes sympathies, et cela pour deux raisons: l'objet même de la représentation et les petits acteurs-chanteurs improvisés—fillettes et garçons—qui en feront les frais avec l'aplomb que nous venons de [illegible].

Aussi ne sommes nous nullement étonné d'apprendre que les billets—25 cents—se placent très rapidement et que tout promet grande foule demain au local du Woman's Social Industrial Association, coin des rues St-Charles et Hillary, Carrollton.

La fête se terminera par un bal.

A Covington

La Matinée musicale donnée samedi dernier à l'hôtel Gonthier, à Covington, a été un complet succès. [illegible] pour les braves, ou plutôt pour [illegible] recherchent le plaisir. [illegible] pas fallu un train de [illegible] wagons pour conduire à [illegible] les amateurs émerveillés [illegible].

Autrefois et [illegible] n'est plus—on pouvait [illegible] teur devait se produire en public [illegible] une vide, on [illegible] modeste [illegible] des concessions.

On n'a pas conservé cette tradition au sein de l'Orpheon Français, et c'était encore [illegible] cette fête; ces messieurs ne veulent pas de fringale à la clef, et [illegible].

Donc, avant d'attaquer le programme, on a attaqué un très tentant menu à l'arrivée chez Mme Médal, où les choses ont été faites [illegible] rechabaument. Puis, ainsi armés en guerre, les Orphéonistes et leurs compagnons d'excursion, se sont rendus à l'Hôtel Gonthier [illegible] tant où l'on tenait [illegible] bonne table, où, es pro [illegible] de M. Gonthier sont toujours [illegible] à la [illegible] Fra eu bien le coût [illegible]

Si nous ne pouvons dire [illegible] nous le regrettons [illegible] du dévouement chez Mme Médal, nous pouvons du moins, vous dire les détails du programme instrumental et vocal. Le Vocal Solo de violon, sur des motifs de Norma [illegible] exécuté par M. H. Wehrmann fils, virtuose et compositeur; [illegible] par M. F. Mongrun; [illegible] solo de cornet, [illegible] par M. H. Barbey, *Kanoui* [illegible] Wienawski, exécuté par M. H. Wehrmann fils. Le tout sous la direction de M. Geo. L. O'Connell [illegible] à la satisfaction de tous.

Comme il en [illegible] pour tous les goûts, le concert a [illegible] d'un bal, dont l'orchestre se composait comme suit: MM. E. Médal, H. Wehrmann fils, J. Voorhies, H. Valle, F. Dasse, L. Barbey, O. Légendre, A. Bruner.

M. P. E. Carrière, membre du Carrera Club, et dont nous avons eu déjà le plaisir de parler à nos lecteurs, [illegible] plusieurs groupes et passera [illegible] l'Hôtel Gonthier.

On le voit, [illegible] sans compter que nous ne sommes pas [illegible] qu'il n'y ait pas [illegible] scène de table, [illegible] reux déjeuner de [illegible].

Un jeune [illegible] à un vieux général [illegible] Celui ci [illegible]

Mon ami, [illegible]

Mme P'pelet [illegible] avec une voisine.

—Ces médecins, quels drôles de personnes. Figurez-vous que mon pauvre mari s'en va. [illegible] que m'a dit le docteur!

—Je n'en ai pas l'idée.

—Il m'a dit que c'était par faiblesse de constitution, et il a ajouté, comme si c'était possible d'être faible avec ça, qu'il a dans la poitrine un [illegible]!

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1888.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre [illegible] aux dispositions du programme.

[illegible] aucun cas ne sera [illegible]

Tout manuscrit qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes:

ULLOA, AUBRY, O'REILLY: LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 3246.

LOUISIANE.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe-Coupée, du 1er septembre:

Depuis deux semaines, le temps est très défavorable au coton. Il a plu presque tous les jours.

—La plupart de nos marchands font triste mine, depuis l'ouragan. Mais nous avons la confiance qu'au retour du beau temps, leur gaîté va revenir. Après une semaine de soleil, ils auront oublié les désastres.

—Presque tous nos moulins à coton sont en active réparation. Ils seront en bon ordre, quand commencera la cueillette retardée, comme on sait, par l'ouragan et les pluies.

—Nous apprenons avec regret que notre ami, M. Auguste Levert, de West Bâton Rouge, a beaucoup souffert de l'ouragan du 30 août. Il a eu six mulets tués, une sucrerie démolie, une autre endommagée, sa résidence rudement éprouvée; il y a plus de $1000 de réparation à y faire et sa récolte de cannes a été fortement battue par la tempête.

—M. L. B. Claiborne, le fondateur et l'éditeur du *Banner*, vient, nous dit-il, de vendre son journal à MM. A. Provosty et M. T. Hewes, deux jeunes avocats de Pointe Coupée. Ce sont deux jeunes gens actifs et habiles; ils sont capables de donner à leurs lecteurs un journal de campagne de premier ordre.

"J'ai fondé le journal le *Banner* le 5 août 1880. Alors, les industries de la paroisse étaient plus ou moins languissantes. La crevasse Morganza était ouverte et un tiers de la paroisse était inondé; presque toute la ligne des levées était dans un triste état. Il n'y avait pas plus d'une demi-douzaine d'écoles blanches, dignes de porter ce nom. Le parti démocrate luttait péniblement pour emporter la paroisse.

En établissant le *Banner*, je me suis voué aux différentes œuvres suivantes: rétablir les levées, encourager et propager l'enseignement, assurer le triomphe du parti démocrate et la suprématie de la race blanche.

Quand je compare la situation d'alors avec celle d'aujourd'hui, je me sens fier de la part que j'ai pu prendre aux progrès accomplis. Nous avons plus de 20 écoles; le parti démocrate a vaincu [illegible]; la suprématie des blancs n'est plus contestée.

Le *Banner* a été, dans le passé, d'une utilité réelle pour la paroisse et a contribué à son bien-être, à sa prospérité. Il n'a fait tout le temps que son devoir."

Nous avons cité ces extraits parce qu'ils ne disent rien qui ne soit vrai, qu'ils restent même au dessous de la réalité. La presse de nos campagnes perd en M. L. B. Claiborne un de ses plus actifs, dévoués et intelligents rédacteurs.—Note du traducteur.]

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 1er septembre:

Les pluies ont continué presque toute la semaine, au grand détriment des récoltes de coton et de riz. On peut affirmer le dommage fait au coton et au maïs, après l'ouragan et les pluies, à 20 pour cent au dessous de la moyenne de l'an dernier. Comme une grande partie du riz est encore à moissonner, on ne peut pas calculer aujourd'hui la perte.

Le riz [illegible] vraiment désastreux pour tous les produits de la terre et le retard en dépend en grande partie, [illegible] septembre.

[illegible] en retard et les [illegible] jusqu'aux [illegible] plantations.

[illegible] *Baton Rouge*, [illegible]

[illegible] gens qui ne doivent pas [illegible] parmi tous les [illegible] industriels, actifs des autres États; mais le reste de la paroisse [illegible] comme eux. Ceux qui ont de [illegible] sont [illegible] d'aller faire [illegible] l'Ouest.

On [illegible] voyagent un peu, dans l'Ouest, sentent [illegible] verront [illegible] le pays. Il y a [illegible] de paroisses [illegible] Les paroisses [illegible] payer leurs taxes de voyage, [illegible] avec des [illegible]

Le *Chef*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 1er septembre:

Des personnes arrivées de New River [illegible] que le dégât de l'ouragan sont plus grands que nous [illegible] parties de la paroisse. Des maisons [illegible] le coton, le riz, les levées, les grains et autres produits [illegible] ont souffert un peu [illegible] des dégâts, la perte a un tiers de la récolte.

Le steamer *Teche* a dû prendre le [illegible] dans le service de la [illegible] a Bayou Sara, le dommage [illegible] l'ouragan [illegible] débarcadère de Plattenville [illegible] St Louis, à M. Gay; il a été obligé d'être [illegible] dégager à l'Assumption [illegible] se rendre à la Nouvelle-Orléans.

On devait commencer à couper le riz [illegible] mais l'ouragan n'y aura presque pas de dommages; on pourra tout couper [illegible] machines. Ainsi [illegible] travail devra être [illegible] habitations [illegible] la paroisse Ascension.

Le *Chef* vient d'entrer dans sa dixseptième année. Journal bien [illegible] conduit, parfaitement [illegible] de la paroisse, plein de renseignements intéressants et d'articles [illegible]. Nous souhaitons au *Chef* longue vie et prospérité.

Le *Sugar* [illegible] Plaquemine, paroisse Iberville, du 1er septembre:

M. Simon Leblanc, Jos. Grassen, Oscar Richard, de St Gabriel, étaient ici jeudi. Ils nous ont appris que les pertes [illegible] étaient passablement considérables [illegible] tout d'abord. C'est le riz qui a le plus souffert; on peut estimer les pertes pour la canne et le riz à 25 pour cent.

Voici les derniers détails sur les dégâts de l'ouragan.

Trois [illegible] et trois bateaux ferrys, [illegible] débarcadère de notre [illegible]. M. Harry Mason a perdu 2 magasins flottants, une barge de charbon appartenant à MM. Roth et McWilliams.

Deux barges amarrées au landing, également mises en pièces.

Belle Grove a énormément souffert.

La sucrerie de M. J. F. Dupuis a été considérablement endommagée.

La sucrerie de M. Julien Grassin, sur Evergreen, n'a pas été abattue comme nous l'avions dit déjà; on n'y a perdu qu'une partie de la toiture du hangar aux cannes, une vieille cabane renversée et presque toutes les barrières. Le riz a été très endommagé.

—M. W. J. Taylor, de Ludington, Michigan, propriétaire d'une grande scierie qui fait 3,000,000 de bardeaux par jour, est ici. Comme il prévoit que les pinières auront disparu dans peu d'années, dans le Michigan, il vient examiner le pays et voir s'il n'y aurait pas moyen d'installer sa scierie parmi nous.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 1er septembre:

Les dommages faits à la canne par l'ouragan sont moins considérables qu'on le disait.

En beaucoup d'endroits, elle s'est relevée et a meilleure apparence qu'on ne devait l'espérer.

—Nous avons maintenant beaucoup trop de pluie. Le coton que l'ouragan avait respecté, souffre beaucoup. Quand cesseront donc les pluies?

—Décédé à l'âge de 62 ans, M. James R. Devall, un de nos plus anciens et plus estimés concitoyens.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 1er septembre:

M. Prosper Michel qui habite l'ancienne propriété Scattie, a beaucoup souffert de l'ouragan; il a perdu plusieurs vaches laitières magnifiques, tuées pendant la rafale. C'est une perte énorme pour lui, car il avait fait de sa ferme une véritable laiterie.

M. P. E. Michel, du Bayou Grand Caillou, est aussi une victime; il a perdu tout ce qu'il possédait. Sa famille est restée, pendant l'orage, perchée sur des chênes. C'est un de ceux qui ont le plus pressant besoin de rations.

—Nous apprenons, avec plaisir, que la canne se remet rapidement des effets de l'ouragan.

—Les rapports qui nous arrivent du district inondé, par le comité des Dames, sont navrants. Les secours qui sont accordés aux victimes sont insuffisants; elles n'ont ni de quoi se vêtir, ni de quoi se nourrir. Les contributions en argent et en nature arrivent, et nous espérons que le comité, qui est plein de zèle, pourra distribuer en quantité suffisante les secours de toutes sortes dont ont besoin les malheureux.

Le *Réveil*, St. Martinville, paroisse St. Martin, du 1er septembre:

Le temps pluvieux que nous avons, depuis l'ouragan, a fait un mal considérable au coton.

—Le *Réveil* entre dans sa cinquième année. La nouvelle direction annonce qu'il est en pleine prospérité et que les abonnements vont grossissant. Nous en félicitons le journal, un de nos bons journaux, sincèrement et ardemment démocrates de la campagne et nous lui souhaitons la continuation de ses succès pendant de longues années.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 1er septembre:

Le coton, le long des bayous, n'est pas en aussi bon état que nous l'espérions, mais le maïs n'a pas non plus autant perdu qu'on le craignait. La canne est petite, mais elle peut gagner beaucoup, si la saison lui reste favorable.

Nous avons fait une tournée dans les différents districts de la paroisse et plusieurs planteurs nous ont affirmé que l'on ne peut compter que sur une demi-récolte. Le coton est petit. Celui qui a été semé de bonne heure a cessé de pousser. Qu'on ajoute à cela le dommage fait par l'ouragan et l'on verra que la perspective n'est pas très souriante. Aussi nos planteurs ne sont-ils pas gais, surtout depuis la continuation des pluies. Espérons que le temps, en se remettant, nous rendra un peu d'espoir.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 1er septembre:

Nous donnons, aujourd'hui, le chiffre des récoltes de la paroisse Plaquemines, rive Est.

En montant le fleuve, à partir de Pointe-à-la-Hache, la première habitation maintenant cultivée en cannes est Burbridge, propriété de M. Lucius Forsyth, où il y a 125 arpents de plant, dont 75 sont en bon état, 90 de souches et 50 de riz.

Près de là, R. Gordon a 40 acres de cannes, que l'on vend à M. Forsy h, sur place, à $3 la tonne. On en a vendu 400 tonnes, l'an passé.

Belair, vaste habitation sucrière de M. John Dymond, a 325 arpents de plant, tous en bon état, excepté 50; 300 de souches de première année, 200 de seconde année.

L'an dernier, Belair a fait 1,706,708 livres de sucre clarifié, sur 600 acres, ou 12,211 tonnes de cannes. La moyenne pour cent du jus obtenu, avec un double moulin, a été de 72.68 et le rendement du sucre a été de 139.77 livres à la tonne.

Greenwood, à M. E. L. Lothrop, a 115 arpents de plant, 165 de souches, 80 de maïs, 20 de riz. On a engraissé les terres avec 600 livres de graines de coton, l'acre.

L'an dernier, on y a tiré de 200 acres 408 boucauts.

Terre Promise, à M. D. C. McCan, a une belle récolte de 90 arpents de plant, 45 de souches de première année, 75 de seconde année. On n'a fait, l'an dernier, 985,000 livres de sucre raffiné sur 260 arpents de cannes, avec un moulin à cinq cylindres.

Mary, à M. S. R. Mathé, louée par M. W. J. Hornor, a 85 arpents de plant, 85 de souches de première année, 10 de deuxième année. On y a fait, l'an dernier, une moyenne de 46 tonnes à l'acre.

Stella, à M. Stephen Hornor, a 190 arpents de plant, 197 de souches de première année, 80 de deuxième et 15 de troisième. Il y a là les plus belles souches que nous ayons vues. Récolte de l'an dernier, 1,270,000 livres de sucre sur 375 arpents.

Scarsdale, propriété de M. H. Kernochan, a 240 arpents de plant, 270 de souches de première année, 140 de deuxième année, 150 arpents de maïs et beaucoup de pois.

Récolte de l'an dernier, 1,335,000 livres de sucre raffiné sur 500 arpents. Le moulin est à cinq cylindres. On y trouve tous les perfectionnements nouveaux.

St Clair, à M. Geo. Garr, a 246 arpents de plant, 204 de souches de première année, 115 de seconde année, 7 de troisième. Le plant de printemps a été engraissé avec un mélange de graines de coton et d'engrais selon la formule Studniczka; c'est une des propriétés que l'on tenue le mieux de l'État; aussi toutes les récoltes y réussissent-elles.

Orange Grove, à M. M. Frank, cultivée par M. S. J. Chapman, a 125 arpents de plant, 125 de souches de 1re année, 150 de 2me et de 3me années; on y a fait, l'an dernier, 452,000 livres de sucre clarifié et 1000 barils de maïs.

—Voici quelques détails sur l'inondation de la paroisse Terrebonne qui intéresseront vivement le public:

Sur Caillou Island, Mme Wood a sauvé sa vie et celle de ses enfants, en s'accrochant à un bois de lit, pendant que la mer envahissait la maison.

Sur Bayou Lasere, trois enfants de M. Tourville Thériot ont perdu la vie. Il a péri aussi un homme et une femme dans le voisinage.

M. Augustin Dubois avait mis sa femme, son petit garçon et sa fille dans un esquif. Malheureusement l'embarcation chavira. Les enfants élevés s'accrochèrent à leur mère; pour sauver le petit garçon, la mère a été obligée d'abandonner sa fille.

Tout le Bas Terrebonne a été submergé sous cinq à dix pieds d'eau. Plus de 100 bâtisses ont été entraînées par les eaux; plus de 400 familles ont été sans abri, sans nourriture.

Le jury de police de Terrebonne a voté $750 de secours, et les habitants de Terrebonne y ont ajouté la somme de $250, contribution volontaire. Quand on a commencé les recherches, on a trouvé bien vite un homme et deux enfants noyés.

On a trouvé trente-cinq familles dans une sucrerie, n'ayant rien pour se vêtir.

A bayou Lacache, 19 maisons sont en ruines. Heureusement il y a peu d'accidents graves dans les autres paroisses.

Près de Morgan City, Bud Polaski, foreman de la sucrerie de MM. Becker et Drew, a été tué par un tronc d'arbre flottant, tandis qu'il travaillait à sauver ses enfants. Aucun d'eux n'a été blessé.

Le plus touchant incident de cette inondation, est celui d'une mère et de ses trois enfants entraînés avec leur maison flottante et réfugiés sur le toit. A un moment donné, la maison s'en est allée en pièces. La mère s'est alors réfugiée, avec ses enfants, sur un chêne, où ils sont restés trois jours sans secours; deux des enfants étaient mourants de faim.

Cet ouragan, très rare, a pris son origine dans les Antilles, à 250 milles à l'est de Key West; il a passé entre Jupiter Inlet et Key West, le 16; traversé le Golfe les 17 et 18, et a pénétré au sud de la Louisiane, vers le centre, puis, a changé de direction et traversé la Louisiane et le nord-ouest du Mississippi, le 20, et a visité pour à tour l'ouest du Tennessee, le Kentucky, le sud de l'Ohio, la Pennsylvanie, le sud de New York, les rivages de l'Atlantique, et enfin le Massachusetts, le 22, au matin.

—Dégâts à West Baton Rouge—Allendale, hangar au sucre enlevé.

—Cinclair, cheminées abattues.

—Anchorage, sucrerie endommagée.

—Belair, sucrerie à moitié démolie.

—Oaks, hangar abattu.

—Antonia, sucrerie abattue.

—Ste-Marie, sucrerie en ruines.

Ste Delphine, sucrerie en ruines.

Homestead, magasin et cheminée démolies.

Poplar Grove, deux cheminées abattues.

—Dans la paroisse Plaquemine, la perte sur le riz est estimée à 25 pour cent.

Il est devenu nécessaire de construire une levée derrière les habitations de Pointe-à-la Hache.

Dans la paroisse Lafourche, presque pas une maison n'a été à l'abri des effets de l'ouragan. Dans la paroisse Ste Marie, la perte sera de $500,000; de 50 pour cent sur le riz, de 10 pour cent sur la canne.

—Dans la paroisse West Baton Rouge, elle sera de 25 pour cent sur le sucre, de 40 pour cent sur le riz, de 50 pour cent sur le coton.

Le *Chief*, de Donaldsonville, estime les pertes de 25 à 50 pour cent pour le riz.

Assomption, perte de 20 pour cent sur la canne.

St. Martin, 25 pour cent, suivant le *Messager*.

Iberville, de 40 pour cent sur la canne, de 70 pour cent sur le riz, suivant le *South*.

Peu de dommages sur le bas de la côte; la canne y aurait plutôt gagné que perdu.

Tout fait croire jusqu'ici que l'on a un peu exagéré la perte sur le riz et beaucoup sur la canne.

Deux amis se rencontrent:

—D'où viens-tu donc ainsi, de noir tout habillé?

—De l'enterrement de Z...., tu sais bien, le banquier qui s'est tué il y a trois jours, à la suite de pertes à la Bourse.

—Etiez-vous nombreux?

—Hélas! J'ai eu la curiosité de nous compter. Nous étions treize.

—Bigre! Pourvu que ça ne lui porte pas malheur!

Deux matelots qui ont envie de faire une partie équestre viennent demander un cheval dans un manège. On leur présente un poney.

—Il est gentil, dit un des matelots, mais il est trop court.

—Tant mieux! reprend le loueur, il n'en résistera que mieux à la fatigue.

—C'est possible, réplique le second, mais il ne peut pas faire notre affaire; nous avons encore trois camarades à prendre à la barrière.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 5 septembre 1888.—Indications pour la Louisiane: Temps menaçant et pluie; température stationnaire; vents du nord augmentant en force, probablement dangereux dans le bas de la vallée du Mississipi cyclone au sud de Port Eads passant une direction nord-ouest.

Température du 5 septembre 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	26
Midi	84	28
3 P. M.	84	28
6 P. M.	84	28

LA TEMPERATURE.

Bulletin quotidien.

Le *Signal Service* relève tous les jours, à la même heure, le degré de la température, moyenne et maximum, sur différents points des États-Unis. Le tableau suivant indique le maximum:

5 septembre 1888.
Degrés Fahrenheit.

Atlanta	80
Pensacola	86
Mobile	86
Montgomery	86
Vicksburg	84
Nouvelle-Orléans	87
Shreveport	86
Fort Smith	86
Little Rock	80
Galveston	86
Rio Grande	92
Corpus Christi	84
San Antonio	88
Brownsville	86
Chattanooga	84
Memphis	78
Nashville	80
Louisville	80
Palestine	84
Fort Sill	86
Fort Elliot	84
Fort Davis	74
Port Eads	84

MARIAGES NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Vincenzo Liotta à Mlle Rosalia Scaffini.
Arcusio Soldani à Mlle Giuseppina Scaffini.
Geo. Williams à Mlle Elizabeth Washington.
Lawrence Storuz à Mlle Eliska Probst.
Henry Warden à Mlle Minna Mischler.
Nicholas A. Daucase à Mlle Alice McCord.
Emile J. Gahler à Mlle Antonia Ballar.
Henry Voelker à Mlle Lizzie Heitzle.
Frederick N. Kemp à Mlle Emma M. Bartlett.
Louis Goldman à Mlle Selina Pansl.

Naissances.

Mme J. William Barkdull, un garçon.
Mme Nathan Simmons, une fille.
Mme George Beebe, un garçon.
Mme Chas. Erasse, un garçon.
Mme John Weaver, une fille.
Mme Walter Dubain, un garçon.
Mme Frederick Hoffmann, un garçon.
Mme Frank J. Nuslock, un garçon.
Mme Chas. C. Hill, un garçon.
Mme John Theede, un garçon.
Mme Stephen Brooks, une fille.

Décès.

Elizabeth Washington, 1 mois, 316 rue Troi sième.
Francis Johnson, 18 mois, 170 rue Union.
Mlle Caroline Belot, 82 ans, 568 rue North Villeré.
Valentine Kuhn, 15 mois, coin Roman et Mandeville.
Josephine Herman, 5 jours, rue Calhoun près Laurel.
Wm. J. Walker, 28 ans, 62 rue Première.
Victoria Eden, 16 ans, 151 rue St. Louis.
*Helen Morganstein, 3 ans, rue Rocheblave près Bienville.
Amanda Evans, 36 ans, rue des Français, près Galvez.
Samuel Foster, Jr, 21 mois, 77 rue St. Thomas.
Sophie A. Faul, 12 ans, Esplanade et Roper.
Numa Carlon, 50 ans, rue Lopez, près St Philippe.
John Thomas, 27 ans, rue Julia, près Tchoupitoulas.
Michele Romanelli, 50 ans, 216 rue St. Louis.
Jane Gregory, 18 ans, coin Gravier et [illegible].

*Diphthérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Louis Jannet à Mme Vve Martin Zardi, un terrain dans le 1er district, borné par les rues Chemin du Bayou, Kerlerec, Miro et Tonti, $1200.

Mme Amelia Fulda à Frederick Krantz, un terrain borné par les rues Port, Enghien, Moreau et Victoire, $700.

Mme B. Finney et als à Walter A. Taylor et William E. Taylor, un terrain dans le 1er district, borné par les rues Constance, Delord, Magasin et St-Joseph, $1125.

Cour Civile.—Firemen's Building Association contre Jones O'Mailly. Le juge Ellis annule l'injonction.

Les successions de Henriette B. Berard, Eugène d'Aufossy et Margaret Laud mace sont ouvertes.

Jefferson McNamee contre Marie Kirk, ler pour obtenir une annulation de mariage.

P. S. Moran et autres contre leurs créanciers.—Cession de propriété. Actif $5,871.40; passif $12,703.61. Réunion des créanciers le 8 octobre, chez B. Rouen.

Jessie H. Massie contre Franklin P. Marcy pour $8,000.

Mme Eliza Irons contre Ph. Ryan pour $2,500.

M. Jos. Frellsen contre Meyer Weil pour $25,000 de dommages—demande la cessation des poursuites et paie les frais.

Cour criminelle.—Section A—Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Mme Oman Krower, accusée de violation de la loi du dimanche et Wm. Behan accusé de vol. Anatole Pommier, voies de fait; Joe Watson, larcin; Harry West, John Blundel et Louis Edmunds, port d'armes cachées.

Les poursuites sont renvoyées indéfiniment.

Jos. Trivol et Roxie Williams, voies de fait, $5 ou 5 jours.

Willie Sylvester, larcin, 2 mois.

Henry Williams, larcin, 1 an de pénitencier.

Sam Porter, larcin, 1 mois de prison.

Geo. Smith, vol avec effraction, deux délits, 2 ans et 6 mois de pénitencier pour le premier délit et 6 mois pour le second.

Rudolph Parr, attaque à main armée, 2 mois de prison.

Louis Edwards, port d'armes cachées, $1 d'amende.

Jos. Martin, larcin, à la maison de refuge.

Cheval emporté.—Hier soir à 8 heures un cheval attelé à un buggy conduit par Wm Moir, a pris peur aux jardins Carrollton et a enfilé la rue St-Charles jusqu'à Delachaise où il a été arrêté par un nègre. Le buggy a été endommagé pour $75.

Dans le bassin.—Hier, à 2 heures de l'après midi, trois fillettes qui péchaient dans le Nouveau Bassin ont trouvé dans le canal, à son intersection avec le canal Galvez, le corps d'un enfant nouveau-né, du sexe féminin, enveloppé dans un sac.

Le feu.—Hier soir à 3 heures 15, le feu a endommagé six balles de foin, dans la cour No 6 de la gare de marchandises du chemin de fer Mississippi Valley. Dommages $60.

—A 5 h. 10 du soir le feu a pris au rez-de-chaussée des Nos 65 et 66 de la rue St-Louis, près Royale, appartenant à MM. Mercier frères et occupés par M. R. Ducos, marchand de meubles. Stock endommagé pour $50; assuré $5000 à la compagnie Liverpool and London and Globe. Le feu a été causé par un tuyau de cheminée en mauvais état.

Brasserie du Pélican.—Nous avons reçu de M. Chas. Schumaker, le secrétaire de la brasserie du Pélican, nouvellement établie rue Levée, entre Clouet et Louisa, une invitation à visiter l'établissement dimanche prochain entre 9 heures du matin et 2 heures de l'après-midi. Nous lui adressons nos remerciments.

Blessé.—En répondant à une fausse alarme donnée à la boîte 54, coin Remparts et Delord, Thos Murphy, le conducteur de la pompe de la compagnie Louisiana Hose est tombé de son siège et il a eu le bras droit pris sous une des roues.

Il a été transporté chez lui rue Baronne No 364.

Plaintes.—Le maire a reçu hier des communications anonymes, de nombreuses ouvrières qui se plaignent d'être insultées dans la rue par des hoodlums lorsqu'elles vont à leur travail et en reviennent. Le maire se charge de faire cesser ces agissements si on précise le ou les endroits où se réunissent ces hoodlums.

Attaque.—Hier matin à 7 heures 15, le capitaine W. Martin alias White Handle et Joe Schlumbrecht, mécanicien du remorqueur *John Bren*, sont montés à bord du bateau ferry *Jerome Scandly*, au pied de la rue Richard, et ont menacé et insulté le pilote du *Orm*, Wm Wentz. Cette attaque a été motivée par la jalousie.

Accident.—Hier matin, à 9 h. 15, un nommé Jack Ballot conduisait un tombereau chargé de charbon de terre, appartenant à MM. Miltenberger et Forcenes, lorsqu'en passant sur la levée, entre les rues Race et Robin, le tombereau s'est renversé en arrière, entraînant le conducteur, qui s'est contusionné en différentes parties du corps. Il a été transporté chez lui, rue Quatrième, entre Laurel et Constance.

Noyé.—Hier à 6 heures, un enfant de 7 ans, Mike Mitchell, est tombé dans le fleuve au pied de la rue des Ursulines et s'est noyé.

Le jour de l'an des Juifs.—Une fête de famille à la synagogue de la rue Jackson.—Hier soir, à la chute du jour ou au lever de la première étoile suivant le calendrier israélite, a commencé l'année 5649 de la création du monde. C'est pour les juifs répandus sur le globe une grande fête qu'ils célèbrent avec beaucoup de solennité. C'est le jour où les rabbins font entendre le son du *shofar* autrement dit le cornet à bouquin qu'on employait à l'époque de Moïse et dont l'usage existe encore dans certaines contrées d'Europe. Chez les orthodoxes, notamment dans la synagogue Touro et dans celle de la rue Jackson, Gates of Prayer, la fête dure deux jours. Tout travail est interdit, pendant cette solennité; aujourd'hui l'homme d'affaires ne doit pas s'étonner de voir fermés les magasins tenus par des israélites. Il en sera de même dans 10 jours; c'est alors le jour de jeûne et de prières—solennité observée avec une rigueur étonnante. Les cérémonies commencées hier soir, à 6 et demie, dans les synagogues continueront ce matin à 10 heures et se poursuivront dans plusieurs temples, ce soir et demain matin.

Certains rabbins aiment beaucoup, le premier de l'an et le jour de prières et de jeûne, à faire entendre d'anciens chants que la tradition a précieusement conservés et qui donnent à la partie musicale des cérémonies un caractère archaïque, plein d'intérêt pour l'amateur.

Hier soir, une petite fête de famille fort intéressante a eu lieu à la Congrégation des "Portes de la Prière," rue Jackson, près Chippewa. Après le service divin, la Congrégation a fait à M. Moses Heidenheim, qui la préside depuis un grand nombre d'années, par l'entremise du Rev. Jacobson, ministre qui officient, présent d'une riche canne à pomme d'or, admirablement gravée. Puis, le secrétaire, M. Rosenbaum, a offert au même M. Heidenheim un superbe martinet en argent. Ces deux présentations ont été accompagnées d'allocutions extrêmement flatteuses pour celui qui en était l'objet.

M. M. Heidenheim, extrêmement ému de ces témoignages d'estime auxquels il ne s'attendait pas, a remercié avec effusion l'assemblée.

Club de la Réforme.—Hier, dans la journée, le Cercle de la Réforme, No 100 rue St. Louis, était pavoisé aux couleurs françaises et américaines, et, le soir, la façade brillamment illuminée. Il s'agissait de l'élection des officiers du Cercle et de la célébration de son premier anniversaire. A huit heures précises, la salle principale était pleine et l'on a pu procéder aux élections dont voici les résultats:

Président—M. De Poorter, réélu.
1er Vice Président—M. Rivoire.
2e Vice Président—M. V. Mary.
Trésorier—M. L. H. Pibé.
Secrétaire—M. Cross.
Secrétaire-Assistant—M. Eisenberg.
Administrateurs—H. Dubos, A. Ruber, E. Gruber.

M. Rivoire a prononcé un discours dont nous extrayons les passages suivants:

Messieurs,

"Les fondements sur lesquels repose le Cercle sont solides, parce que l'idée qui lui a donné le jour est généreuse, pleine de grandeur, exempte de tout mobile intéressé. Des sacrifices à faire et aucun dédommagement à recevoir, voilà ce qui nous attend tous; mais, en revanche, que de jouissances morales il procure à ses adeptes, et quels immenses avantages en retireraient les membres, s'ils faisaient un peu violence à leur esprit casanier et fréquentaient plus souvent nos salons si luxueux, si confortables! Honneur soit à ceux qui ont travaillé à la fondation du Cercle; ils ont le droit d'être fiers de leur œuvre car c'est la seule, en ce genre, qui ait été tentée à la Nouvelle Orléans par la race latine, avec de grandes chances de succès.

"De tous les membres du Cercle qui ont travaillé à sa fondation, nul plus que notre honorable trésorier, M. J. B. Abadie n'a donné de preuves de ce dévouement, de cet esprit de sacrifice sans lesquels il ne peut rien être fondé de grand, de durable. M. Abadie est la personnification accomplie du dévouement modeste qui travaille sans bruit, sans fracas et ne demande pour récompense de ses loyaux services que la suprême satisfaction du devoir accompli. Il a toujours été le premier sur la brèche; il n'a ménagé ni son temps ni son argent et si, son extrême modestie est cause que beaucoup de membres ignorent le rôle qu'il a joué parmi nous, il est de notre devoir de dissiper cette ignorance, de mettre sa conduite en pleine lumière, de la donner en exemple à tous les membres du Cercle de la Réforme.

"Comme témoignage de notre reconnaissance et de notre gratitude, nous avons voulu joindre un souvenir durable aux éloges si justement mérités; nous offrons, au nom du Cercle de la Réforme, à M. J. B. Abadie, son portrait, grandeur naturelle, et témoignons qu'il fait [illegible] pour la prospérité de notre Association."

Puis a eu lieu le punch, qui, déli[illegible] a encore été assai[illegible] de plusieurs toasts fort éloquents.

Nous regrettons qu'une indisposition nous ait privé du plaisir d'assister à une grande partie de cette charmante fête.

Paragraphes.—Hier, par les soins de la police, un boulanger du nom de Joseph Mitcher, habitant rue du la Douane, entre Roman et Prieur, a été envoyé à l'hôpital au No 240 de la rue Gravier, où il a été trouvé malade.

—Nous devons à la courtoisie de M. le Dr E. Durien un flacon de sa préparation qui met à l'abri des attaques des moustiques et un émollient la peau. "Mosquito preventive and skin beautifier" sont les mots qui se lisent sur l'étiquette du flacon dont le contenu se recommande par son utilité et son excellence.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport.

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un lavatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat,

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—JE CERTIFIE PAR CECI que le 28me jour de juin 1888, un jugement a été rendu dans cette Cour, dans l'affaire ci-après conçue dans les termes suivants, à Mme Régina Aronstein, femme, etc., vs son mari—No 21 323 Division A. Sur motion de W. O. Hart, Ecq., avocat pour la plaignante, et en produisant dûment la preuve à l'appui de sa demande, la loi et les témoignages étant en faveur de la dite plaignante, il est ordonné, adjugé et décrété que le défaut entré ici le 25 juin 1888 soit maintenant confirmé et rendu final, et conformément à cela qu'il y ait jugement en faveur de Mme Regina Aronstein, veuve par un premier mariage de Solomon Levy et par un second mariage de Jacob Simons, et contre le dit Jacob Simons, son mari, décrétant une séparation de propriété entre eux et laissant à celle-là le contrôle de sa propriété personnelle. Les frais devant être payés par le défendeur.

Jugement rendu le 28 juin 1888.
Jugement signé le 3 juillet 1888.

(Signé) A. L. TISSOT, Juge.

En témoignage du quel j'ai signé et apposé le sceau de la dite cour, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 3me jour de juillet, en l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-huit.

Jas. D. RABBIN, Député-Greffier.

6juil—2f en 30 jours

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Accident de chemin de fer.

Paris, 5 septembre.—Un train express de Dijon a déraillé, hier soir, en se rendant à Paris, et bloquait la voie.

Un train de huit, avec la malle italienne, a donné contre les trains wagons qui obstruaient le chemin et a été déraillé. Douze personnes ont été tuées et huit blessées.

Paris, 5 septembre—D'après les derniers rapports reçus, neuf personnes ont été tuées, treize grièvement blessées et plusieurs autres légèrement. Un américain du nom de Boucher a été grièvement blessé.

M. Constans démis de ses fonctions de gouverneur.

Paris, 5 septembre—Le gouvernement français a démis M. Constans de ses fonctions de gouverneur de l'Hindo-Chine, à la suite d'un discours qu'il a prononcé à la Chambre.

Rente française.

Paris, 5 septembre—Le trois pour cent est coté à 84 francs 25 centimes.

L'empereur d'Autriche.

Vienne, 5 septembre—L'empereur François-Joseph a rendu visite aujourd'hui aux inondés à Budweis. Il a donné 500 livres sterling pour venir en aide aux victimes.

Projet de canal entre Birmingham et Liverpool.

Londres, 5 septembre—Le comité provisoire chargé de s'enquérir sur l'opportunité de construire un canal pour vaisseaux entre Liverpool et Birmingham, a fait un rapport en faveur du projet et recommande que des mesures immédiates soient prises afin d'obtenir du Parlement les pouvoirs nécessaires.

Lord Hartington.

Londres, 5 septembre—Lord Hartington visitera Belfast le 18 courant. Il y haranguera une assemblée publique.

M. Reva consul d'Italie à Galatz.—MM. Bainotti et Squitta—Consuls d'Italie à la Nouvelle-Orléans.

Rome, 5 septembre—M. Reva, consul d'Italie à Galatz, remplace M. Ruffo, comme consul à New York.

M. Bainotti, actuellement à St Pétersbourg, remplace M. Bartola à Chicago. Ce dernier prend charge du consulat à la Nouvelle-Orléans.

M. Squitta est nommé consul à Philadelphie.

Cyclone.

Havane, 5 septembre—Le cyclone annoncé a frappé l'île près de Sagua et c'est abattu sur la Havane vers minuit.

Plusieurs navires ont sombré à la hauteur de la côte et deux matelots ont péri.

Un grand nombre de personnes ont été blessées. Des arbres ont été déracinés et des barrières enlevées. Il y a eu des dommages considérables.

Candidat au Congrès.

Richmond, Va., 5 septembre—Les démocrates du troisième district congressionnel ont choisi de nouveau M. George D. Wise, comme candidat au Congrès.

Convention démocratique d'Etat.

Springfield, Mass., 5 septembre—La convention démocratique d'Etat a été appelée à l'ordre aujourd'hui à 11 heures 25 minutes par l'Hon. P. A. Collins, du comité central de l'Etat.

L'Hon. John Donovan, de Lowell, a été nommé président de la convention.

L'Hon. Wm. E. Russell, de Cambridge, a été choisi comme candidat aux fonctions de gouverneur.

Le département d'Etat.

Washington, D. C., 5 septembre—Le département d'Etat a reçu du général Denby, ministre en Chine, un télégramme en réponse à celui envoyé par le dit département, annonçant qu'il n'a aucune information positive à l'égard de l'action des autorités chinoises, relativement au traité.

Le juge Allan G. Thurman.

Pittsburg, Pa., 5 septembre—Le juge Allan G. Thurman est arrivé ce matin à 3 heures en cette ville, par le Atlantic Express, en route pour New York.

Le train est reparti après quinze minutes d'arrêt; on ignorait que l'éminent homme d'Etat fût à bord; c'est ce qui a exclu toute démonstration.

MM. Allan W. Thurman, Allan G. Thurman, Jr, Allen O. Myers, le col. Wm A Lin Taylor, le membre du Congrès Beriah Watkins et les représentants de la Presse Associée accompagnent le juge Thurman.

Quand le train est arrivé à Harrisburg ce dernier a été acclamé. A la gare environ deux ou trois mille personnes étaient réunies, ayant en tête le Club Central Démocratique, avec un corps de musique. De tous côtés on appelait M. Thurman. Celui ci a été alors présenté à la foule par M. Wilkins comme le prochain Vice Président des Etats Unis. Le juge Thurman a prononcé alors l'allocution suivante: "J'ai été déjà présenté de la même façon par un assez grand nombre de personnes pour être, en effet, élu Vice Président, mais pour que je sois élu, mon élection ne dépend plus que du rôle qui sera mis à voter.

Je vous remercie sincèrement de cet accueil généreux et cordial, mais il m'est impossible de prononcer un discours digne de votre attention avant le départ du train. D'un autre côté je ne puis me dispenser de vous adresser quelques paroles puisque vous êtes venus en nombre pour me souhaiter la bienvenue:

"Nous sommes au milieu d'une campagne présidentielle, et nous avons devant nous, comme candidat à la Présidence, un homme qui a rempli les devoirs de ses hautes fonctions avec une immense habileté et un grand patriotisme.

Aucun homme juste ne peut dire que M. Cleveland n'a pas fait un bon Président. (Applaudissements). Je suis heureux de voir que vous pensez comme moi et j'espère que quand les votes seront comptés, le peuple aura encore une fois mis sa confiance en lui pour cette charge élevée. Je n'ai rien à vous dire de plus que de vous remercier de votre affabilité et j'espère que vous vous rendrez aux polls le jour de l'élection et voterez pour le bon ticket."

La foule a acclamé avec enthousiasme l'orateur; c'était à qui voulait ensuite avoir l'honneur de lui serrer la main.

La voix du juge Thurman est forte et distincte. Le train est reparti ensuite pour Lancaster.

Incendie.

Hanover, N. H., 5 septembre.—La chapelle Rollins, une des plus belles bâtisses du collège Dartmouth, a été sérieusement avariée hier soir par un incendie.

La perte est évaluée à $30,000.

Mort terrible.

Chicago, 5 septembre—Louis Larsen, un commis de la maison Crane et frères, vient de périr d'une terrible façon. Il était descendu dans un cylindre en fer qui servait de porteur dans un élévateur hydraulique, afin de le nettoyer. Il avait pris avec lui un baquet de benzine, il alluma une chandelle qui mit bientôt le feu à la benzine. Le cylindre fut bientôt rempli de flammes et une explosion eut lieu.

Le malheureux a eu beau crier ses camarades n'ont pu le tirer de là; ils ont essayé de jeter de l'eau, mais impossible d'arrêter les flammes. Ils ont dû assister impuissants à ses tortures. La mort, du reste, ne s'est pas fait attendre.

L'affaire du Canal St-Clair entre le Canada et les Etats-Unis.

Chicago, 5 septembre.—Une dépêche d'Ottawa, dit: Le Sénateur Scott, ex-secrétaire d'Etat, a dit, hier soir, que le tapage que le gouvernement du Dominion fait à propos de la co-propriété du canal St-Clair est absurde; attendu que même, si l'on avait empiété sur le territoire du Canada, en le construisant, c'était avec le consentement du gouvernement canadien, qui n'est jamais intervenu et n'a jamais fait aucune réclamation.

En signant le traité de Washington de 1871, le gouvernement du Dominion a reconnu le droit des Etats-Unis à concéder au Canada l'usage du canal, ce qui établit clairement que, dans l'opinion du gouvernement, les Etats-Unis en avaient la juridiction exclusive.

Fin de grève.

Pittsburg, 5 septembre—Une dépêche au *Chronicle*, de Canton, Ohio, dit qu'après quatre mois de chômage et de misère, les grévistes des mines de charbon, près de Sherrodsville et de Sabineville, sont retournés au travail aux conditions que leur ont imposées les patrons.

La grève avait eu pour cause le refus d'une augmentation de 5 cents la tonne. 6400 mineurs étaient engagés dans cette grève, qui vient enfin de se terminer par le retour au travail des ouvriers.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 5 septembre—M. Sherman a présenté une résolution qui a été adoptée, demandant au Président d'informer le Sénat, si le récent traité avec la Chine, ainsi que les amendements adoptés par le Sénat ont été ratifiés par l'empereur de Chine.

M. Sherman ajoute que, d'après des remarques faites hier et avant-hier pendant les débats, il est dû à la dignité du Sénat et il importe pour la régularité des affaires publiques que les sénateurs aient cette information du Président, avant de continuer les débats sur le bill chinois.

M. Sherman ajoute qu'il espère que la résolution sera transmise au Président sans délai.

Chambre.

Washington, 5 septembre—A 1 heure 50 minutes, la Chambre a repris les débats sur le bill de représailles et M. Phelps, du New Jersey, a prononcé un discours à ce sujet.

Fièvre jaune.

Washington, D. C., 5 septembre.—Un télégramme a été reçu au bureau de l'hôpital de marine du Dr Wail de Tampa, Floride, annonçant qu'il y a eu 7 nouveaux cas constatés en cette ville dans les deux derniers jours, dont 4 cas ne sont pas douteux.—La plupart de ceux-ci sont d'un caractère bénin.

Le Dr Murray annonce, par le télégraphe, qu'il est arrivé à Tampa, et qu'il existe un cas isolé à Manatee, un autre à Palmetto et que les autres villages sur la rivière sont en parfait état de salubrité.

Jacksonville, Floride, 5 septembre—Le bulletin officiel du Dr Mitchell, du Bureau de Santé du comté Duval pour les 24 heures finissant cette après-midi à 6 heures, porte le nombre de cas de fièvre jaune à 59.

Le comité nommé pour choisir un site, établir un camp de réfugiés et construire 200 maisons, a choisi un endroit à sept milles ouest de la ville, sur le F. R. & N. Railroad.

Le dit comité a acheté 46 acres de terre et bâtira une petite ville et commencera immédiatement la construction de maisons à deux chambres.

L'endroit sera appelé le camp Mitchell. On pense qu'on pourra y recevoir les réfugiés dans dix jours. On y établira une poste et un journal. Deux cents tentes seront expédiées aussi dans quelques jours.

Le secrétaire de la trésorerie.

Washington, D. C., 5 septembre.—Le secrétaire de la trésorerie a reçu un rapport du Capt. Healy, commandant le côtre du revenu Bear, en date du 7 juillet de l'Ile St-Paul, mer Behring.—Le dit rapport dit qu'on n'a vu ni signalé aucun navire dans la mer Behring et que rien n'est survenu jusqu'à cette année dans cette région.

Le bill chinois.

Washington, D. C., 5 septembre—Le bill chinois est venu au vote et 32 sénateurs ont voté dans l'affirmative: pas un contre le bill.

Mais il n'y avait pas de quorum et le Sénat s'est ajourné.

Le contre-bill du tarif du Sénat.

Washington, 5 septembre—Le sous-comité des finances du sénat, chargé de la rédaction du bill du tarif, en a reçu aujourd'hui la seconde épreuve imprimée. Tout y est, à l'exception de la partie administrative. La rédaction définitive n'est pas encore adoptée; mais les tableaux sont dressés et l'on peut juger déjà de la valeur et des tendances du bill. Les chiffres de la loi actuelle sont mis en parallèle avec ceux du nouveau bill de sorte que l'on peut faire la comparaison. Le tout forme un document de 254 pages d'impression. C'est la dernière épreuve à faire avant de soumettre le travail au comité, ce qui aura lieu probablement, la semaine prochaine.

Les membres du sous-comité, les commis et les experts sont maintenant à l'œuvre et préparent le rapport qui doit accompagner le texte du bill. Les témoignages qui ont eu lieu devant le sous comité prennent environ 1500 pages d'impression, et seront soumis au comité, avec le bill et le rapport.

Offres de bons.

Washington, 5 septembre—Les offres de bons ont été aujourd'hui de $4,000,000 de 4 pour cent enregistrés à 129; $2,000,000 4 1/2 pour cent enregistrés à 106 3/4 et de $235,000 4 1/2 également à 107—total $6,235,000.

5,850 actionnaires devant la Cour.

Chicago, 5 septembre.—5,859 actionnaires de la Compagnie Great Western Telegraph, sont aujourd'hui, sont intéressés dans un procès commencé hier, devant la Cour de Circuit. Le dossier de l'affaire comprend 64 pages. Les plaignants, au nombre de 34 font partie des 2859 actionnaires, ils font appel à la cour pour échapper à la responsabilité d'une dette de $390,000 que l'on a trouvée à la charge de la Compagnie Great Western Telegraph quand elle a été dissoute en 1870.

Les plaignants disent que si la cour examine les faits, elle verra qu'ils ne sont responsables que jusqu'au montant de leurs souscriptions. Ils demandent que le décret qui les rend responsables de payer près de $400,000 soit renversé, attendu qu'il est le fruit de la fraude des receveurs.

Le chemin de fer New York et Colorado.

Chicago, 5 septembre.—Le bruit court qu'à un meeting de l'association du chemin de fer de Colorado, qui a eu lieu hier, il est élevé une discussion à propos de l'établissement des prix de transport de New-York aux divers points du Colorado, qui se trouveraient beaucoup plus bas que ceux de New York à d'autres points de l'Ouest, afin de pouvoir lutter avec la ligue Océan entre New York et Galveston et reliée avec celle de Denver, Fort Scott, Golfe et autres chemins allant de Galveston à divers points du Colorado. C'est le même chemin qui avait été demandé par le trans-continental de New York à Chicago pour lutter contre le système du trans-continental. Les chemins du Colorado n'ont pas pu devoir adopter la même mesure. Ils proposent d'établir des taux différentiels de New York à différents points du Colorado via Galveston.

Une charmante invention américaine: Des enfants artificiels pour chemins de fer.

"Ces automates crient et empêchent les voyageurs de monter dans le wagon qu'on occupe."

Le *Saint-Louis Messenger*, qui publie cette nouvelle, donne le tarif suivant:

"Enfant No 1 [Cris avec rage et cinq gradation dans le son]: 10 dollars.

"Enfant No 2 [gémissements lamentables continus]: 5 dollars.

"Enfant No 3 [cris irréguliers et perçants; peut se mettre dans une poche de paletot]: 2 dollars."

Nous ne faisons que traduire une annonce véritable et sérieuse.

—Définition de la politique

Entre électeurs de la classe laborieuse:

—Enfin, qu'est-ce que c'est au juste, la politique?

—La politique! Eh bon! c'est les affaires de l'Etat.

—Les affaires de l'état?

—Les affaires de tout le monde, quoi!

—Bon. Mais les gens qui les font, les affaires de l'Etat, qu'est-ce qu'ils sont?

—Ils sont des gens qui n'ont pas d'état.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street. New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

Sbov. 27—1 an—[illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 3 Lim. Ex.	7:55 am	No 4 Fast Mail	7:00 am
No 5 Coast	9:05 am	No 6 Coast	3 40 pm
No 1 Fast Mail	7:20 pm	No 2 Lim. Ex.	3:20 pm
No 7 Sund Exc.	9:25 pm	No 8 Sund. Exc	7:25 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen	11:00 pm	No 2 Passen	9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim.	8:30 am	No 4 St-Louis and Chic Ex.	5 30pm
Sunday Ex.	8:45 pm	Sunday Ex.	7:30am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Ex.	6:20 pm	No 51 Ex.	8:20 am
No 54 R. R. Local	10 00 am	No 53 R. R. Local	4 00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	9:30 am	No 2 Limited	5:00 pm
No 5 Fast line	6:30 am	No 6 Fast line	9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:00 am	No. 2	5:00 pm
No. 3	8:25 pm	No. 4	8:00 am
No. 5	10:00 am	No. 6	3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor.	4:00 pm	No 20 Califor.	10.45 am
No 17 Local	7:45 am	No 18 Local	7 20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m.-4 50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la Hache: 6:30 a. m., 5:00 p. m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach...9.30 am. Dimanches seulement—6:00am, 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée	7:25 pm	Départ	7:30 am
		Le mercredi	7 50 am

Tous les jours excepté le dimanche et le mercredi

Arrivée	8 30 am	Départ	4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 6 SEPTEMBRE 1888

Bayou Goula—LAURA LEE, à 12 m
Point Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Port Eads—GRACE PITT, à 9 A M

VENDREDI, 7 SEPTEMBRE 1888

Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 m
Point Houmas—FANCHON, à 12 m
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 A M
Quarantine Station—NEPTUNE, à 11 A M

Fleuve et rivières

Evansville, 5 septembre—La rivière a 16 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et agréable.

Cairo, 5 sept—Le fleuve a 21 pieds et baisse. Temps beau et chaud. Départ Oakland pour la Nlle-Orléans.

Wheeling, 5 sept—La rivière a 7 pieds et baisse. Temps clair et frais.

Les Passes.

Port Eads, 5 sept., 6 p. m.—Vent nord est. Arrivés à 9 h. hier soir steamship Professor Morse, capitaine Hardee, de Puerto Cortez, steamship anglais Rosarian capitaine McKilop, de Buenos Ayres, sur lest, à 7 h steamship anglais Herschel, capitaine Braithwaithe de Rio de Janeiro.

Départs steamships Hudson et El Paso pour New York.

Marchés.

Paris, 5 septembre—Les rentes 3 pour cent 84 francs 25c

Havane, 5 septembre—Or espagnol 239 1/2 à 239 3/4. Change calme. Sucre calme.

New York, 5 sept—Coton calme. Uplands 10 1/2. Orleans 10 5/8. Ventes 117 balles. Futurs stables à la clôture. [illegible] septembre 9 62; octobre 9 63; novembre 9 64; décembre 9 65; janvier 9 73; février 9 81; mars 9 [illegible]; avril 9 97; mai 10 05; juin 10 13; juillet 10 19.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 5 SEPTEMBRE 1888.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship S. Pizzati, DeLuca, Truxillo.
Steamship ang. Joseph Oteri Jr, Adorno, Truxillo.

ARRIVES.

Steamship ang. Rosarian, McKillop, Buenos Ayres, sur lest.
Steamship Professor Morse, Hardie, Puerto Cortez.

BATEAUX A VAPEUR.

Fanchon, Voorhies, Pointe Houmas.
Neptune, Taylor, Bas du fleuve.
Maud M. Fish, Canton, Bas du Fleuve.
Ollie Sterne, Campbell, Bayou Sara.
E W Cole, Jones, St Martinville.
Assumption, Dodd, Donaldsonville.
Towboat Future City, Beaver, de St-Louis, avec 7 barges.
Hallette, White, Shreveport.

EXPORTATIONS.

TRUXILLO—par steamship S. Pizzati—5000 pieds bois de charpente 31 colis marchandises.
TRUXILLO—par steamship Jos. Oteri Jr.—7 colis mdises.

IMPORTATIONS.

BLUEFIELDS—par steamship Harlan—15 000 régimes figues bananes. Hoadley &co—75 balles [illegible]. Southern Pacific Co.—76 balles caoutchouc J. Friedlander &co.

Arrivages de produits

POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—222 sacs riz brut et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—89 barils sucre 811 sacs riz brut et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Maud M Fish—75 sacs riz brut et fret assorti.
BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—29 balles coton 152 sacs graine coton 1299 sacs de graine [illegible].
ST MARTINVILLE—par steamer E W Cole—7 balles coton 20 barils melasse et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—2437 sacs riz brut et fret assorti.
SHREVEPORT—par steamer Hallette—99 balles coton 28 sacs graine coton et fret assorti.
ST LOUIS—par steamer Future City et barges—126 419 boisseaux maïs en grenier 6*,567 boisseaux blé en grenier et fret assorti.

Par les chemins de fer.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—48 balles coton 4622 boisseaux maïs en grenier fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—27 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—34 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD 338 sacs riz brut et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR 249 balles coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY 35 balles coton 1 wagon graine coton 2 barils riz et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	
Andean	Liverpool	1er dist. 20
Alaska	Continent	Elevator
Dupuy de Lome	Havre, etc	4e dist. 42
El Paso	New York	Alger
El Dorado	New York	Alger
Erl King	Brême et Londres	ru-2e
Hudson	New York	2e dist. 8
Joe Oteri, Jr	Truxillo	1er dist. 15
Morgan		Alger
Madrid	Laid up	1er dist. 38
Parole	Laid up	Alger
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 15
Whitney	Vera Cruz	Alger

NAVIRES.

Marcelline Jane		4e dist. 40

BARQUES.

America		rue Se
Anita Berwind	Apalachicola	1er dist. 35
Barcelona	Espagne	rue 7e
Emilie	Brême	4e dist. 43
Maria	Barcelone	1er dist. 33
Triumpho	Oporto	rue 3e

BRICKS.

Carmen	Mexico	Pic Tier
Guadalquiver	Séville	1er dist. 33

GOELETTES.

Comet	Tampico	English Turn
R B Locke		Alger
Loyalist	Utilla	Pic Tier

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Monte, Hawthorne ... parti 1er sept
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 1er sep
Steamship Seneca, Quick ... parti 4 sept

LIVERPOOL.

Steamship Andean, Highton ... parti 21 juillet
Steamship Merchant, Brown ... parti 7 août
Steamship Costa Rican, Fost ... parti 2 août
Steamship Yucatan, Sandry ... en char. 16 août
Steamship Bernard Hall, Alexander par. 18 août
Steamship Counsellor, Lang ... parti 25 août
Steamship Haytian, King ... parti 29 août

ANVERS.

Steamship Marseille, Molliere ... parti 30 août

BREME.

Barque Maria Louise, Behring, en char. 1er août

GENES.

Barque Chiara Peneo, Penco ... en char. 7 août

CADIX.

Barque San Michell, Ambrosano ... parti le 1er mai

RIO DE JANEIRO.

Steamship Herschel ... parti le 9 août
Barque Triumpho, Amellas ... parti le 8 juil
Steamship Strabo ... en char. 14 août
Navire Lydia Skolfield, Dunning ... parti 28 juil

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie [illegible] que le 29ème jour de mai 1888, jugement a été rendu dans cette Cour dans l'affaire ci dessous intitulée dans les termes et avec les chiffres suivants: Alice B. Wolf vs. Mathias W. Solomon, son mari—No 23 516—Sur motion de Jos N Wolfson avocat de la plaignante et sur la production en cour de la preuve de la demande de la plaignante.

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut rendu contre le défendeur, le 27 mars dernier soit maintenant confirmé et déclaré final et en conséquence le jugement de séparation de biens et la dissolution de la communauté d'acquêts et gains existant auparavant entre eux soit rendu en faveur de la plaignante Mme Alice B. Wolf et contre Mathias W. Solomon son mari et condamnant le dit défendeur à payer à la plaignante la somme de trois mille neuf cents piastres et les frais, avec la reconnaissance des droits et privilèges de la plaignante sur la propriété du défendeur.

Jugement rendu le 29 mai 1888.
Jugement signé le 5 juin 1888.

(Signé) ALBERT VOORHIES, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et fixé le sceau de ladite Cour, en la ville de la Nlle Orléans, ce huitième jour de juin en l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-huit.

E. A. LUMINAIS Greffier.

19 juin—4 f en 30 j.

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73.....CHARTRES.....73